

## 12 MORTS DANS UNE ATTAQUE TERRORISTE CONTRE LE JOURNAL CHARLIE HEBDO

# Carnage au cœur de Paris

**Consternation, incompréhension horreur, indignation... les mots manquent pour décrire cette attaque terroriste perpétrée hier contre les locaux du journal satirique français Charlie Hebdo, replongeant Paris dans les heures sombres des attentats des années 1980 et 1990.**

**Salah Benreguia - Alger (Le Soir)** - Faisant 12 morts dont deux policiers et une vingtaine de blessés, l'attaque d'hier est, pour les Français, la plus meurtrière depuis la Seconde Guerre mondiale.

En effet, la rédaction de cet hebdomadaire, symbole d'une presse libre et frondeuse, a été décimée. Parmi les victimes figurent 4 célèbres dessinateurs (Charb également directeur de la publication, Cabu, Wolinski et Tignous).

Selon l'AFP qui cite une source policière parisienne, «deux hommes armés d'une kalachnikov et d'un lance-roquettes ont fait irruption au siège de *Charlie Hebdo* dans le 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris vers 11h30.

Un échange de coups de feu a eu lieu avec les forces de l'ordre».

Diffusée hier dans l'après-midi aussi bien sur la toile que par les médias français, la vidéo filmée sur le boulevard, située à quelques dizaines de mètres des locaux de *Charlie Hebdo*, montre deux hommes armés de fusils automatiques qui sortent de leur véhicule, exécutent d'une balle dans la tête un policier à bout portant avant de prendre la fuite en voiture et de crier «on a vengé

le prophète Mohamed». L'attentat sanglant d'hier, qui sonne d'ailleurs le réveil des vieux démons, a frappé le journal parisien, le jour de sa conférence de rédaction hebdomadaire, donc en présence de la majorité des journalistes...

En début de soirée, le sort et l'identité des auteurs de la fusillade, qui ont réussi à prendre la fuite, n'étaient pas connus. «Trois criminels» sont impliqués, a toutefois indiqué le ministre français de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve.

Selon des sources policières, citées par l'AFP, le mode opératoire des tueurs impliqués dans l'attentat contre l'hebdomadaire français *Charlie Hebdo*, leur calme, leur détermination et leur efficacité, sont la marque d'hommes ayant subi un entraînement poussé, de type militaire.

Les images, prises sur leurs téléphones portables par des témoins de l'attaque, montrent le professionnalisme des assaillants qui ont mené une attaque soigneusement planifiée.

Le président français s'est rendu aussitôt sur les lieux pour dénoncer un «attentat terroriste» et «un acte d'une exceptionnelle barbarie». François Hollande a également annoncé la mise en



Photo : DR

Attaque meurtrière au siège de *Charlie Hebdo*.

place du plan «vigilante attentat». «La France est devant un choc, c'est un attentat terroriste», a-t-il assuré à quelques mètres du siège du journal attaqué. «Il faut faire bloc. Montrer que nous sommes un pays uni. Nous savons réagir comme il convient, avec fermeté, et le souci de l'unité nationale». Si la France est menacée, c'est parce qu'elle «est un pays de liberté», a-t-il indiqué.

### Les condamnations de la communauté internationale

La communauté internationale a multiplié les messages de soutien à la France. Premier à réagir,

le chef de gouvernement britannique David Cameron qui a dénoncé des «meurtres révoltants» sur son compte twitter.

La Maison-Blanche a condamné «dans les termes les plus forts» cette attaque. «Toute la Maison-Blanche est solidaire des familles de ceux qui ont été tués ou blessés dans cette attaque», a déclaré Josh Earnest, porte-parole du président américain Barack Obama, sur la chaîne de télévision MSNBC.

De son côté, le Conseil français du culte musulman (CFCM), instance représentative des musulmans de France, a condamné comme un «acte barbare» l'at-

tentat d'inspiration islamiste contre cet hebdomadaire. «Cet acte barbare d'une extrême gravité est aussi une attaque contre la démocratie et la liberté de la presse», a affirmé le CFCM.

Par ailleurs, la Ligue arabe et Al-Azhar, principale autorité de l'islam sunnite, ont condamné l'attentat «terroriste» contre le journal satirique français *Charlie Hebdo*. Al-Azhar a déploré une attaque «criminelle», soulignant que l'islam dénonce toute violence», tandis que la Ligue arabe a condamné «avec force cette attaque terroriste».

### Sécurité renforcée autour du journal danois qui a publié les caricatures du prophète

Créé en 1970, *Charlie Hebdo* faisait, depuis 2006, l'année de la reprise de 12 caricatures du prophète Mohamed publiées par le quotidien danois *Jyllands-Posten*, l'objet de menaces récurrentes de groupes islamistes.

Ces dessins ont suscité des manifestations violentes dans le monde musulman. D'ailleurs, hier à Copenhague, la sécurité a été renforcée autour du journal danois *Jyllands-Posten*.

Les responsables de ce quotidien ont informé leurs salariés que les mesures pour les protéger allaient être renforcées.

S. B.

## CARNAGE À CHARLIE HEBDO

# Effroi à Bruxelles

**A Bruxelles, c'est l'effroi. Les mots ne suffisent pas — plus — pour qualifier l'horreur qui s'est installée hier au XI<sup>e</sup> arrondissement de Paris, siège de Charlie Hebdo.**

**De notre bureau de Bruxelles,  
Aziouz Mokhtari**

Les principaux responsables européens (Commission, Conseil, Parlement) ont dénoncé qui «la barbarie», qui «l'ignominie», qui «le carnage», ou qui, encore, «l'effroyable attentat».

Pour autant est-ce, sera-ce suffisant pour annihiler les futurs — et, hélas, probables — autres descentes expéditives comme celle de ce mercredi noir à Paris ? Pas sûr du tout et les décideurs européens le savent si bien qu'ils ne versent pas dans un optimisme débordant par rapport à la lutte anti-terroriste.

En France, en première ligne, depuis le massacre d'hier, en Grande-Bretagne, en Allemagne et partout ailleurs, ici, Belgique, Pays-Bas, Espagne, Portugal, dans la «vieille Europe» de l'ouest ou dans la «nouvelle» composée des ex-de Yougoslavie ou des ex-«démocraties populaires», emmenés par la Pologne, il n'est pas de «sauveur suprême» face à un ennemi diffus, agissant par surprise, déterminé, non identifiable, terré dans la foule, pouvant avoir plusieurs visages ou types (méditerranéen, blond, basané, noir). Le terrorisme est une nébuleuse, certes, mais c'est une inter-

nationale du crime. Ces éclatements autonomisés, même s'ils s'autosaisissent pour commettre les horreurs les plus abjectes en réfèrent à des «commandements» idéologiques et/ou doctrines précis, se sourçant, se resourçant dans le salafisme révolutionnaire, le wahhabisme conquérant ou d'autres obédiences proches de ces mouvances. Nos «Hamadache» et «Chemsou» en désignent des cibles précises à la vindicte populaire et religieuse, n'appuient pas, certes sur le revolver ou n'aiguisent pas le couteau sacrificateur, mais n'importe quel quidam qui croit en leurs sornettes peut, s'il venait à être en face de Kamel Daoud ou Lyès Salem, les faire passer de vie à trépas, d'un mot, les tuer. Exactement comme l'ont réalisé les assassins du XI<sup>e</sup> de Paris. L'un d'eux précise même que cet acte abjecte était une riposte aux «insultes» proférées par *Charlie Hebdo* contre Mohammed.

Alors que Hamadache accuse Daoud d'avoir attenté à l'Islam et à Dieu, délit plus grave encore que celui, selon les nouveaux prédicteurs de porter préjudice au prophète. Paris XI<sup>e</sup> à Paris, hier, est un tournant majeur.



Photo : DR

Charb, Cabu, Wolinski, Tignous et Bernard Maris, cinq victimes de l'attaque.

D'autant qu'il intervient dans un climat délétère où l'islamophobie, le rejet sans appel de l'autre, de l'immigré, du Français non de souche, surtout s'il est de culture et héritier des arts musulmans, devient le sport le plus pratiqué en Europe, notamment en France.

Des philosophes, des sociologues, des chroniqueurs attirés, des journalistes de «terrain», des universitaires, des hommes de lettres et des citoyens lambda s'y adonnent régulièrement à cœur joie. Islam=islamisme et le tour est joué pour discriminer l'ensemble. Une communauté en France, à titre d'exemple, diverse, variée, composite et divisée sur pratiquement tout, comme les autres composantes de la société. Il en est des musulmans

comme les autres. Ils sont socialistes, communistes, de droite, de gauche, d'extrême-gauche et même d'extrême-droite. Lors des présidentielles de 2012, le vote «musulman» est allé vers Hollande comme celui des autres Français.

Selon les instituts de sondage les plus prestigieux, ils ont voté socialiste pour les mêmes raisons que les autres Français : insécurité, chômage, montée des extrémismes et notamment, celui qui les touche, le plus, le fondamentalisme musulman. Ce qui n'empêche guère Zemmour, Marie Lepen, Natacha Poloni, Houelbecq de continuer de les considérer comme bloc compact, uni, soudé et solidaire. Pour Houelbecq, en 2022, c'est même

un des leurs, Ben-Abbès qui sera président de la République française avec comme Premier ministre François Bayrou.

Fiction, évidemment, mais agitant les fantasmes des peurs et des dangers de l'islam. Tout comme l'extrême-droite avec à sa tête les Lepen, père, fille et petite-fille. *Charlie Hebdo* a payé hier un lourd tribut à la folie fondamentaliste de l'extrémisme islamiste. Cabu, Tignous, Charb, Wolinski rejoignent, hélas, dans le royaume des morts, Ziane, Djaout, Cherkit, Abderrahmani et les plus de cent journalistes algériens exécutés par la barbarie islamiste. Celle qui a encore frappé, hier, au siège de *Charlie Hebdo*. Condoléances.

A. M.